

LES INCONNUES TUNISIENNES D'ÉRIC BESSON

LE 3 JUIN 2011 GUILLAUME DASQUIÉ

OWNI poursuit sa vérification des déclarations d'intérêts de l'Exécutif. Avec celle d'Éric Besson, ministre de l'industrie et du numérique. Qui oublie de citer les réseaux de sa famille tunisienne, sur lesquels Bolloré et Berlusconi ont posé leur gros orteil.

Nous avons contrôlé la déclaration d'intérêts de l'ancien ministre de l'immigration Éric Besson. Actuel ministre de l'industrie, de l'énergie et de l'économie numérique. Chaque semaine, OWNI vérifie les déclarations d'intérêts des membres de l'Exécutif, après que le chef du gouvernement François Fillon a demandé le 16 mars dernier que ceux-ci se montrent exemplaires sur le sujet.

Comme souvent, la **déclaration d'intérêts** présente de curieuses absences dans sa rubrique numéro VI, intitulée : « *Autres intérêts, notamment familiaux, que le membre du Gouvernement estime souhaitable de signaler* ». Sous ce titre, Éric Besson répond : « *Néant* ». À ses yeux donc, aucun intérêt, en relation avec sa famille, ne mériterait de figurer dans sa déclaration en raison d'éventuelles interactions avec ses activités ministérielles.

Un choix un rien imprudent au regard des affaires que gère sa nouvelle famille, issue des quartiers chics de Tunis. Car le 12 septembre 2009, Éric Besson, 52 ans, est entré de plain-pied dans une grande famille tunisienne, au croisement de la politique et des affaires. Ce jour-là il a épousé une jeune fille de 23 ans, **Yasmine Tordjman**, arrière-petite-fille d'une épouse d'Habib Bourguiba (le père de la nation), rencontrée quelques mois plus tôt alors qu'elle travaillait à Paris pour le département événementiel d'Euro-RSCG ; auquel **Éric Besson avait confié l'organisation d'un colloque**.

À Paris, Yasmine comptait d'éminents chaperons. Son papa, Samy Tordjman, homme d'affaires tunisien à la tête d'écuries de courses de chevaux, l'avait confiée au producteur et financier des médias **Tarak ben Ammar**. Le propre oncle de Yasmine. Avec lequel Éric Besson se trouve donc, de facto, lié par son mariage.

Le parcours de ce magnat de l'audiovisuel (voir ci-dessous un CV signé de Tarak ben Ammar) aurait pu conduire Éric Besson à mentionner cette relation dans sa déclaration d'intérêts. Surtout au regard des illustres partenaires de Tarak Ben Ammar – Berlusconi, Murdoch et Bolloré ; trois hommes connus pour le sens du "décloisonnement" entre business, politique et médias.

Hello, you have an old version of Adobe Flash Player. To use iPaper (and lots of other stuff on the web) you need to **get the latest Flash player**.

À Paris, la jeune Yasmine a également été surveillée et conseillée par sa tante, Héra Béji. Dont le fils, Wassim Béji, dirige une société de production, **WY, fondée avec Yannick Bolloré** – fils de Vincent et successeur désigné pour toutes les activités médias.

Éric Besson, ministre de l'industrie et de l'économie numérique, aurait dû mettre en évidence l'ensemble de ces éléments au regard des arbitrages qu'il rend, et de leurs impacts économiques.

Bien sûr, ces diverses liaisons familiales ne laissent supposer aucune collusion a priori. Mais c'est précisément l'objet de l'exercice suggéré par le rapport remis au gouvernement visant à prévenir les conflits d'intérêts. En faisant assaut de transparence, les gouvernants démontrent qu'ils n'ont rien à cacher, évitant que telle ou telle décision soit entachée d'un soupçon de favoritisme.

Illustration CC Ophelia Noor

Retrouvez toutes les déclarations d'intérêts décortiquées par OWNI avec le tag **Vérification des déclarations d'intérêts**